

CÉDRIC KAHN

Fête de famille

AVANT-PREMIÈRES

En présence de Cédric Kahn

Le Procès Goldman

► Lu 25 sep 20h

Making of

► Je 5 oct 20h

LEÇON DE CINÉMA

Cédric Kahn par Cédric Kahn

► Sa 30 sep 14h30

SÉANCES PRÉSENTÉES

Cédric Kahn présentera
plusieurs séances

Bar des rails,

par Fabienne Babe

► Sa 29 sep 20h30

L'Ennui,

par Sophie Guillemin,
Yann Dedet et Cédric Kahn

► Di 30 sep 19h

Feux rouges,
par Gilles Marchand

► Di 1 oct 17h30

Vie sauvage,
par Yves Cape

► Lu 2 oct 20h30

La Prière,
par Yves Cape

► Me 4 oct 18h30



25 SEPTEMBRE - 5 OCTOBRE 2023

EN SA PRÉSENCE

D'abord assistant monteur chez Pialat, Kahn s'impose dans le cinéma français du début des années 90 avec une série de films âpres et incandescents, *Bar des rails*, *Roberto Succo* ou encore *Trop de bonheur*. Depuis, il creuse son sillon et compose au fil des ans une œuvre éclectique (thrillers, comédies ou conte pour enfants). *Le Procès Goldman*, projeté en mai dernier à Cannes, sera présenté en avant-première, et le cinéaste accompagnera la plupart des séances.

LA FIÈVRE DANS LE SANG



Cinéaste français contemporain majeur, Cédric Kahn a signé en 32 ans 14 longs métrages, où prédominent des personnages obsessionnels, parfois aux frontières de la folie, qui questionnent leurs rapports à la société et au réel. Amoureux de la fiction, il a investi autant le champ du film noir que celui de la chronique sociale, celui de la comédie chorale ou du conte fantastique.

Sont-ils heureux, Marion et Richard, là, dans cet instant volé, la nuit dans une fête foraine, avant de danser presque maladroitement sur *Un autre monde* de Téléphone et de faire l'amour ? Probablement, mais brièvement, car leur séparation est proche. Dans *Bar des rails*, son premier long métrage, Cédric Kahn capte avec vérité la première histoire d'amour d'un adolescent dégingandé avec une jeune mère de famille. Il saisit ses personnages dans une intime vérité, filmant la force d'un regard effronté, la fragilité d'un corps engourdi, la rupture d'un silence farouche. Fuir le bonheur de peur qu'il ne se sauve, en quelque sorte. Peu de temps après, *Trop de bonheur* (1994), ironiquement nommé, dresse un portrait tonique et désenchanté d'une jeunesse des années 90, et prolonge alors le vacillement des

sentiments, entamé avec *Bar des rails*. « J'aime le cinéma qui parle des gens », dira le cinéaste, formé par le monteur Yann Dedet au cinéma de Cassavetes et de Pialat.

C'est aussi la première phrase qui revient en tête, à la veille de cette rétrospective, pour évoquer l'œuvre de Cédric Kahn, qui s'est principalement attaché à cerner l'ambiguïté de ses protagonistes sans les juger, à filmer leurs corps, leurs gestes, pour mieux chercher à les comprendre. Un cinéma physique en plan-séquence rapproché.

DES OBSESSIONS ET DES RECONSTRUCTIONS

Des hommes (parfois aussi des femmes) habités par une obsession, voilà le premier fil conducteur qui va relier les différents personnages principaux à partir de *L'Ennui* (adaptation du roman de Moravia, 1998). Dans ce film, Martin, prof de philo, se consume pour une jeune femme mystérieuse qu'il ne comprend pas. Une passion charnelle qui vire à l'autodestruction. Martin est le premier d'une longue série de personnages si déterminés dans

leur quête qu'ils flirtent avec le territoire de la folie. Parmi eux, Antoine, dans *Feux rouges* (adapté de Simenon), un homme perdu dans la nuit, cherchant sa femme, lui aussi en pleine descente aux enfers dans son nomadisme, atteignant son point limite. Et bien sûr Roberto Succo, dans ce film homonyme magistral, récit rigoureux, sans artifices, en prise avec la réalité des faits, de l'odyssée meurtrière d'un tueur fou. Mais à part pour ce dernier, l'empathie que Cédric Kahn porte à ses personnages fait qu'il cherche sans cesse à les sauver. C'est Thomas dans *La Prière*, reconstruisant ses liens avec les autres comme avec lui-même dans une communauté de prière aux règles strictes. Ou encore, différemment, Yann, dans *Une vie meilleure*, qui raconte une destinée, la poursuite obsédante d'un idéal, la lutte pour une survie, et l'espoir de jours meilleurs au contact de Slimane, le fils de celle qu'il aime et qui lui permettra d'envisager autrement la vie.

MOUVEMENT ET FÉBRILITÉ

Une vie meilleure permet au cinéaste de déployer aussi son esthétique du mouvement et de la fébrilité qui prévaut dans nombre de ses longs métrages. Dans un film de Cédric Kahn, les personnages bougent sans cesse, la caméra doit les (pour)suivre, les accompagner. La fièvre gagne les acteurs qui les incarnent : Yvan Attal dans *Les Regrets*, Jean-Pierre Darroussin dans *Feux rouges*, Charles Berling dans *L'Ennui*, Stefano Cassetti dans *Roberto Succo*, Arieh Worthalter bien sûr dans *Le Procès Goldman*, et d'autres encore, sont animés d'une intensité peu commune. Cette nervosité investit la narration. On peut avoir souvent la sensation d'un danger, on peut le guetter même s'il ne vient pas. On peut aussi avoir le sentiment qu'un geste ou un regard est filmé pour la première ou la dernière fois.

RUPTURE ET EXPÉRIMENTATIONS

Derrière cette appréhension de l'urgence, apparaît le motif primordial de la rupture, amoureuse, sociale, formelle, qui peut se décliner de plusieurs façons. Le refus de la société traditionnelle, comme celle que revendique Paco dans *Vie sauvage*, décidant de vivre avec ses enfants soustraits à leur mère dans une ferme isolée, en clandestinité. Est-ce qu'on devient fou en dehors du cadre social ? La question était déjà explorée de manière aboutie avec *Roberto Succo*. *Vie sauvage* prend pour point de départ une rupture amoureuse, thématique partagée avec *Feux rouges*,



Roberto Succo

Les Regrets ou *L'Ennui*. Rupture de tons et de genres enfin, avec cette idée que chacun des personnages développés dans les films du cinéaste ont maille à partir avec la réalité ou ont tendance à la fuir. Dès lors, le fantastique et l'étrange peuvent s'immiscer (*L'Avion*, *Feux rouges*), renversant cette idée que le cinéma de Cédric Kahn ne serait que réaliste. Avec des personnages situés aux frontières de la normalité, il ne pouvait en être qu'autrement.

Mais il faut dire aussi que ces dernières années, le cinéaste expérimente, en explorant par une mise en abyme le monde du cinéma (*Making of*, 2023) ou en revisitant sur le mode de la comédie et du drame le règlement de comptes familial (*Fête de famille*, 2019, dans lequel il joue pour la première fois), en y intégrant des récits gigogne, avouant qu'il n'aurait jamais pu faire ce film sans la somme des précédents. C'est le sentiment qu'on a aussi en voyant *Le Procès Goldman*, qui synthétise à lui seul le cinéma de Cédric Kahn : une enquête rigoureuse, la mise en scène d'un lieu et d'une multiplicité de paroles, une dimension sociale et politique, un personnage profondément mystérieux et ambigu incarné avec intensité, et toujours cet amour de la fiction qui envahissait déjà les pensées de l'adolescent grandi dans la Drôme, rêvant peut-être déjà à son destin de cinéaste.

Bernard Payen

L'AVION

Cédric Kahn

France. 2004. 100'. 35 mm

Avec Roméo Botzaris, Isabelle Carré,
Vincent Lindon.

Le pouvoir de l'imagination face au deuil dans une tragédie familiale aux accents fantastiques, librement adaptée de la bande dessinée *Charly*. Filmé à hauteur d'enfant, le conte se transforme en aventure haletante, citant aussi bien *E.T.* que *Le Petit Prince*, au fil d'un tendre récit onirique sur l'incursion du merveilleux dans le quotidien.

Di 01 oct 15h00 - GF



BAR DES RAILS

Cédric Kahn

France. 1991. 103'. 35 mm.

Avec Fabienne Babe, Marc Vidal, Brigitte Roüan.

Le premier long métrage de Cédric Kahn, évocation naturaliste et sensible du malaise adolescent. Sous l'influence de Pialat - dont il a été l'assistant sur *Sous le soleil de Satan* -, il saisit, dans toute sa crudité, la violence d'un âge ingrat, à travers une histoire d'amour chaotique, faite de fantasmes et de frustrations.

Ve 29 sep 20h30 - GF Séance présentée

par Fabienne Babe

Précédé des *Dernières heures du millénaire*

BONHEUR

Cédric Kahn

France. 1994. 60'. Vidéo

Avec Caroline Ducey-Trousselard, Estelle Perron,
Malek Bechar.

Téléfilm de la collection d'Arte *Tous les garçons et les filles de leur âge* - adapté plus tard par Cédric Kahn sous le titre *Trop de bonheur* en version longue pour le grand écran.

Me 04 oct 21h15 - GF

LES DERNIÈRES HEURES DU MILLÉNAIRE

Cédric Kahn

France. 1990. 8'. 35 mm

Avec Nathalie Richard, Laetitia Masson,
Louis-Do de Lencquesaing.

Le deuxième court métrage de Cédric Kahn, où une femme quitte son compagnon et se met à errer dans les rues parisiennes. Un an après le tournage de *Nadir*, son premier essai, le cinéaste offre à Louis-Do de Lencquesaing ses débuts sur grand écran.

Ve 29 sep 20h30 - GF Séance présentée

par Fabienne Babe

Suivi de *Bar des rails*

L'ENNUI

Cédric Kahn

France. 1998. 121'. 35 mm

Avec Charles Berling, Sophie Guillemin,
Arielle Dombasle.

Une mise en images fiévreuse du roman d'Alberto Moravia, déjà adapté par Damiano Damiani (*L'Ennui et sa diversion, l'érotisme*), en 1963. Récompensé par le Prix Louis-Delluc, Kahn compose une variation sur l'obsession amoureuse et le désir destructeur avec Charles Berling, irrécusable en philosophe névrosé.

Sa 30 sep 19h00 - GF Séance présentée par
Sophie Guillemin, Yann Dedet et Cédric Kahn

FEUX ROUGES

Cédric Kahn

France. 2003. 105'. 35 mm. VO

Avec Jean-Pierre Darroussin, Carole Bouquet,
Vincent Deniard.

Une adaptation du roman éponyme de Georges Simenon, qui emprunte les codes du road movie nocturne et du film noir. Le goût intact de Cédric Kahn pour le trouble et l'inhumanité du monde fait mouche dans ce thriller viscéral, où Jean-Pierre Darroussin, formidable à contre-emploi, plonge en plein *bad trip* anxiogène.

Di 01 oct 17h30 - GF Séance présentée

par Gilles Marchand



FÊTE DE FAMILLE

Cédric Kahn

France-Belgique. 2018. 100'. DCP

Avec Catherine Deneuve,

Emmanuelle Bercot, Vincent Macaigne.

Une famille affronte ses failles et ses non-dits dans un implacable jeu de massacre.

De la comédie chorale à la tragédie, les rancœurs explosent au sein d'un huis clos intense, rappelant les grandes heures de *Festen*. Avec un casting au sommet, qui réserve un face-à-face mère/fille savoureux entre Catherine Deneuve et Emmanuelle Bercot.

CÉDRIC KAHN

PAR CÉDRIC KAHN,

UNE LEÇON DE CINÉMA

Animée par Bernard Payen

« La réunion familiale est un prétexte : une fois que j'ai trouvé le dispositif, j'ai trouvé l'histoire. Elle commence avec légèreté, presque comme une farce, un morceau de musique qui va crescendo, mais une sorte de bombe est posée sur la table. La fantaisie et la réactivité sont comme des soupapes qui permettent au groupe de révéler sa folie. » (Cédric Kahn)

Sa 30 sep 14h30 - HL

MAKING OF

Cédric Kahn

France. 2022. 118'. DCP

Avec Jonathan Cohen, Denis Podalydès, Stefan Crepon.

Après *Le Procès Goldman*, tourné quelques semaines auparavant, Cédric Kahn réunit Denis Podalydès et Jonathan Cohen pour une comédie sociale, où un réalisateur filme le combat d'ouvriers opposés à une délocalisation. Alors que la réalité rattrape la fiction, il se retrouve plongé dans un conflit avec sa propre équipe au cœur d'une mise en abyme engagée.

Je 05 oct 20h00 - HL Avant-première

Séance privée réservée aux Libre Pass.

LA PRIÈRE

Cédric Kahn

France-Belgique. 2017. 107'. DCP

Avec Anthony Bajon, Damien Chapelle, Alex Brendemühl.

Le parcours spirituel d'un jeune toxicomane (Anthony Bajon, Ours d'argent 2018 du meilleur acteur) en quête de rédemption. À la lisière du documentaire, Kahn déploie une mise en scène contemplative et dépouillée sur le retour à la vie. Un puissant récit de fraternité, qui prône la force du collectif et de la solidarité.

Me 04 oct 18h30 - GF Séance présentée

par Yves Cape (sous réserve)

LE PROCÈS GOLDMAN

Cédric Kahn

France. 2023. 116'. DCP

Avec Arieh Worthalter, Arthur Harari,
Stéphane Guérin-Tillié.

Montré en ouverture de la Quinzaine des cinéastes au Festival de Cannes, le dernier long métrage de Cédric Kahn revient sur la mythique affaire Goldman, dont le second procès a défrayé la chronique durant l'automne 1975.

Un huis clos judiciaire haletant. Une photographie de la France d'alors.

Lu 25 sep 20h00 - HL Avant-première.

Ouverture de la rétrospective.

Séance privée réservée aux Libre Pass.

LES REGRETS

Cédric Kahn

France. 2008. 105'. 35 mm

Avec Yvan Attal, Valeria Bruni Tedeschi,
Arly Jover.

Les vertiges de l'amour et le poids des souvenirs filmés comme une captivante course-poursuite. De séparations en retrouvailles, l'excellent tandem Attal/Bruni-Tedeschi incarne des personnages nostalgiques d'une romance passée, à nouveau prisonniers des feux de la passion. Un enivrant crescendo de sentiments sur les rendez-vous manqués.

Di 01 oct 20h00 - GF



ROBERTO SUCCO

Cédric Kahn

France-Suisse. 2000. 124'. 35 mm

Avec Stefano Cassetti, Isild Le Besco,
Patrick Dell'Isola.

La vie du tueur en série italien Roberto Succo dans un thriller au cordeau, qui scrute le désordre mental et existentiel d'un personnage imprévisible. Grâce à un montage multipliant les points de vue, Cédric Kahn retrace un jeu du chat et de la souris, dominé par un assassin sans raison. Dans une mise en scène façon reconstitution judiciaire, la folie ne trouve aucune explication, sinon celle du douloureux passage à l'âge adulte. Surprenant de charisme et de candeur, Stefano Cassetti livre une prestation frénétique, soulignée par une nomination au César du meilleur espoir masculin.

Sa 30 sep 21h45 - GF



TROP DE BONHEUR

Cédric Kahn

France. 1993. 61'. 35 mm

Avec Estelle Perron, Caroline Ducey-Trousselard, Malek Bechar.

Prix Jean-Vigo 1994, une journée dans la vie d'un quatuor de lycéens à l'heure des adieux. Cédric Kahn passe le cap du deuxième long métrage et convoque Cassavetes et Pialat pour brosser le portrait d'une jeunesse aussi furieusement libre que désenchantée. Au cœur d'une fête étirée jusqu'à l'excès, rires, passions et drames se mêlent pour sonder, en creux, le déterminisme social et la difficulté à trouver la plénitude. La peinture spontanée et authentique d'une génération, portée par une époustouflante troupe d'acteurs amateurs.

Ve 29 sep 18h30 - GF

UNE VIE MEILLEURE

Cédric Kahn

France-Canada. 2011. 110'. DCP

Avec Guillaume Canet, Leïla Bekhti, Slimane Khattabi.

Les rêves et les angoisses d'un couple surendetté face à un système en pleine dégénérescence. Loin du film social à thèse, Kahn transforme un sujet épineux en thriller habité par l'urgence et le besoin de mouvement, où Guillaume Canet, prix du meilleur acteur au Festival de Rome, et Leïla Bekhti luttent contre la perte de leurs illusions.

Lu 02 oct 18h00 - GF

VIE SAUVAGE

Cédric Kahn

France-Belgique. 2013. 106'. DCP

Avec Mathieu Kassovitz, Céline Sallette, David Gastou.

Inspiré par l'affaire Xavier Fortin, un père ayant caché durant onze ans ses deux fils, Cédric Kahn explore une vie de nomadisme et questionne le rapport à la marginalité. Dans ce retour à la terre et au dénuement, le réalisateur s'approche des valeurs d'un grand idéaliste, voulant transmettre sa vision du monde à ses enfants. Filmé comme un rite initiatique, l'isolement devient le rejet d'une norme, d'une société, vouées à balayer l'humanisme. Impressionnant en Robinson Crusoe contemporain, Mathieu Kassovitz tisse une émouvante complicité avec ses deux jeunes partenaires dans cette ode à la nature.

Lu 02 oct 20h30 - GF Séance présentée par Yves Cape (sous réserve)





AVANT- PREMIÈRE

Le Voyage en pyjama
en présence de Pascal
Thomas

► Lu 2 oct 20h

LEÇON DE CINÉMA

Pascal Thomas
par Pascal Thomas

► Sa 7 oct 14h30

SÉANCES PRÉSENTÉES

Pascal Thomas
présentera plusieurs
séances

*Mon petit doigt m'a
dit...*, par Catherine Frot

► Je 5 oct 15h30

Le Chaud Lapin,
par Bernard Menez

► Ve 6 oct 18h

*Confidences pour
confidences*,
par Bernard Menez

► Sa 7 oct 18h30

La Dilettante,
par Catherine Frot

► Di 8 oct 14h30

*Nono Nénesse /
Le Grand Appartement*,

par Pierre Arditi et
Bernard Menez

► Me 11 oct 17h45

Un oursin dans la poche,
par Bernard Menez

► Je 12 oct 16h

À cause des filles.. ?
par Bernard Menez

► Sa 14 oct 15h30